

des *Lois de Manou* qu'il emprunte, comme de coutume, à la traduction de M. Loiseleur Deslonchamps, liv. XI, 265 :

« La sainte syllabe primitive composée de trois lettres (a u m), dans laquelle la *triade védique* est comprise, doit être gardé secrète comme un autre triple Vêda. Celui qui connaît la valeur mystique de cette syllabe connaît le Vêda. »

« Il serait difficile, ajoute M. Jacolliot, de rencontrer un texte plus formel ! » Il feint de croire effectivement — car il est impossible d'attribuer ce cri de victoire à une erreur sur le sens de mots aussi clairs — que la « triade védique » signifie la Trinité, — un groupe de trois dieux, — tandis qu'il s'agit, comme le montre expressément, à côté des termes même de la traduction, le texte sanscrit (*brahmatrayî*), des trois livres védiques plus spécialement canoniques, c'est-à-dire le *Rik*, le *Yadjus* et le *Sâina Veda*.

Mais voici qui dépasse comme logique tout ce qu'on peut imaginer de plus audacieux. Voulant prouver que l'ancien égyptien dérive du sanscrit, M. Jacolliot cite comme témoignage concluant le passage suivant du *Dictionnaire des hiéroglyphes* de M. Brugsch :

« Il est évident pour moi, dit le savant professeur Brugsch, que la langue des anciens Égyptiens a sa racine dans le sémitique. On peut prédire que la philologie sera un jour étonnée de l'étroit lien de parenté qui rattache la langue égyptienne à ses sœurs sémitiques, et du fait positif que toutes ont une mère commune dont on doit chercher le siège sur les rives de l'Euphrate et du Tigre. »

« Le sanscrit ! » — ajoute non moins triomphalement que tout à l'heure M. Jacolliot, avec l'aplomb de Sganarelle (auquel il nous ramène toujours), s'écriant : Et voilà pourquoi votre fille est muette ! — « L'Égypte a été colonisée par l'Inde, preuve par la langue ! »

Comme si M. Brugsch avait pu avoir en vue l'Inde en parlant du Tigre et de l'Euphrate, et le sanscrit à propos des langues sémitiques.

N'oublions pas du reste le petit artifice typographique auquel à eu recours M. Jacolliot dans la circonstance. Il a pris grand soin de rattacher étroitement à la citation précitée la conclusion qu'il en tire et d'inscrire au dessous du tout la mention : *Dictionnaire des hiéroglyphes*. (Introduction).